

se taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât ; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu, et tout le peuple témoin de ce miracle rendit aussi gloire à Dieu.

LITURGIE ET SYMBOLISME.

LE CARÊME

La joyeuse décoration de nos autels, souvenir des fêtes de Noël, a disparu ; le célébrant a remplacé les riches ornements par la modeste chasuble violette. L'orgue a cessé de se faire entendre. **Le Gloria in excelsis Deo**, ce cantique des anges est retranché ; l'alleluia, ce cri de triomphe, de louange et de joie ne retentira plus jusque Pâques. Pourquoi cette différence dans l'office divin ? — Peuple chrétien, c'est le carême qui commence ! L'Eglise nous le rappelle, non seulement par des ordres formels et des exhortations pressantes, mais encore par le doux langage de sa liturgie.

Le carême est un temps de réparation et d'amendement, consacré particulièrement à la prière, à la pénitence et aux bonnes œuvres. Pendant ces quarante jours nous honorons la solitude et le long jeûne de Jésus-Christ ; nous nous préparons à la Pâque, c'est-à-dire, au passage de la mort à la vie, ou d'une vie imparfaite à une vie plus sainte. Le violet dont la teinte est moitié sombre, moitié éclatante, rappelle tout à la fois, la douleur et l'espérance. Le violet nous met devant les yeux l'ineffable mélange des travaux de la pénitence et de l'espérance du pardon. Jusqu'à la veille de Pâques, le violet sera donc la couleur des ornements de l'autel et des vêtements des ministres du sanctuaire ; et pendant ce même temps, les chants liturgiques seront empreints de la tristesse mêlée d'espérance qui convient à des cœurs repentants.

Mais ce qui caractérise surtout la sainte saison qui commence, c'est le grand devoir du jeûne. L'institution du jeûne dans l'Eglise remonte aux premiers temps du Christianisme. N.-S. Jésus-Christ lui-même l'a inauguré par son exemple dans le désert. Plus tard, les disciples de Jean-Baptiste vinrent demander à Jésus pourquoi ses disciples ne jeûnaient pas comme eux